

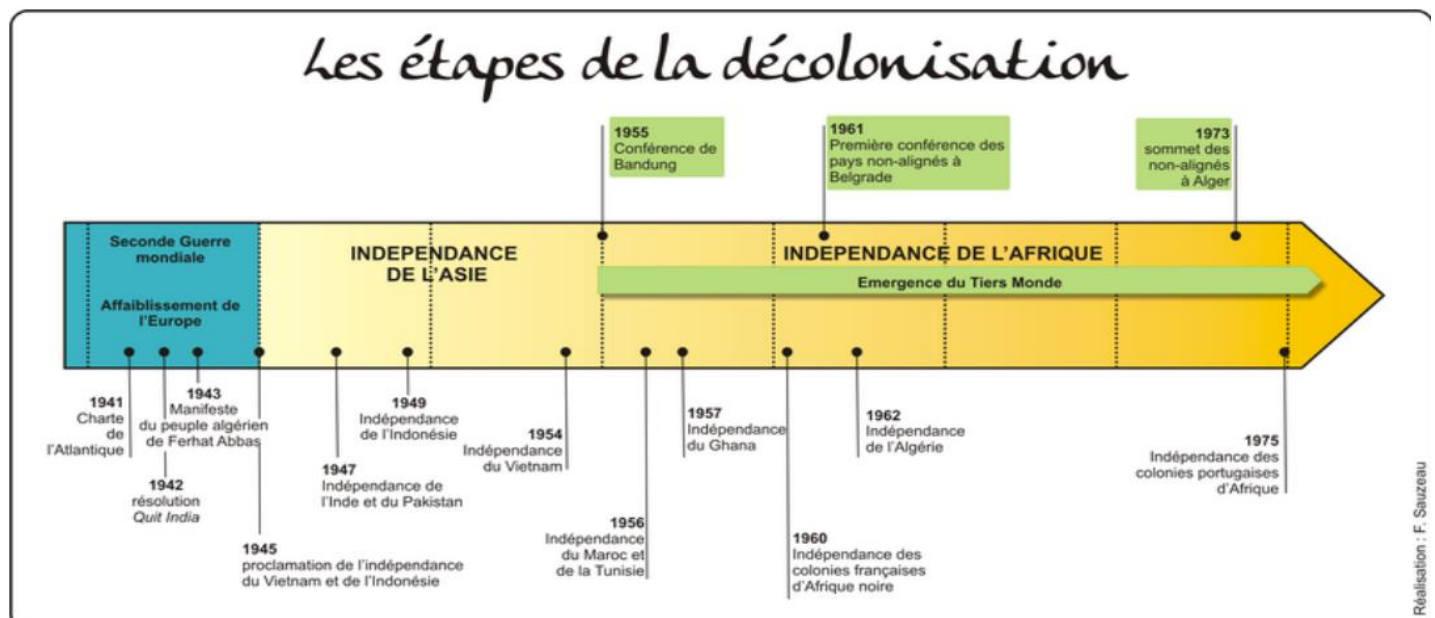
Chapitre 5 : De la décolonisation aux nouveaux Etats /

Leçon

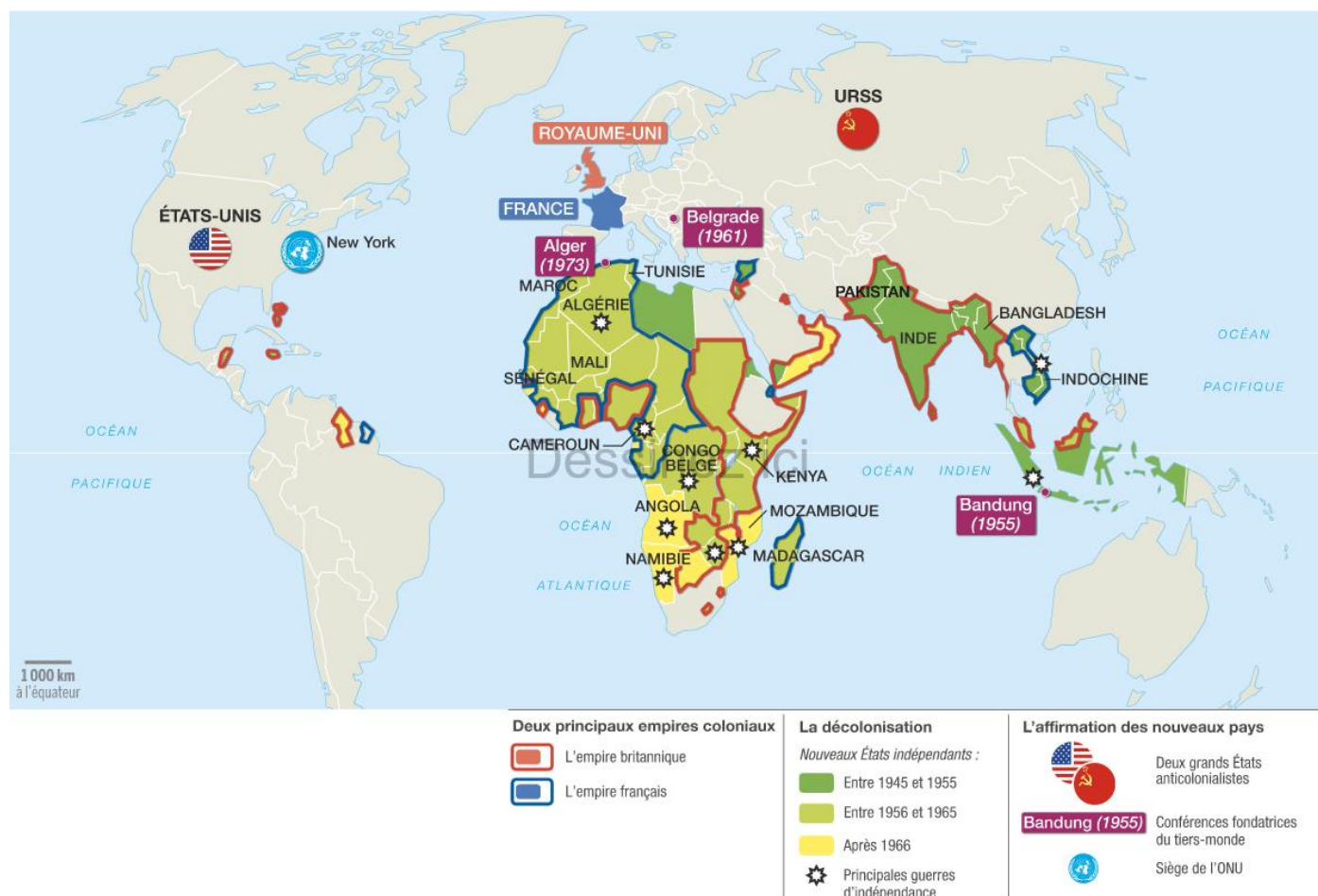
Problématique : De quelles manières et dans quelles conditions les colonies d'Asie et d'Afrique accèdent-elles à l'indépendance ?

Plan du cours	Mots clés
I-Aux origines de la décolonisation Que se passe-t-il après la Seconde Guerre mondiale ? 1- Affaiblissement des puissances coloniales et apparition d'acteurs anti coloniaux 2- La montée des mouvements nationalistes 3- L'indépendance de l'Inde en 1947 (une indépendance négociée) II- La décolonisation en Asie Comment expliquer la décolonisation en Asie ? 1-Décolonisation et indépendance de l'Indonésie 2-Décolonisation et indépendance de l'Indochine 3-La Conférence de Bandoung (1955) III- La décolonisation en Afrique De quelle manière s'est faite la décolonisation du continent africain ? 1- La décolonisation et l'indépendance du Maroc et de la Tunisie 2- La guerre d'Algérie 3- La décolonisation sur le reste du continent africain IV- Quels nouveaux rôles sur la scène internationale ? Quels rôles jouent ces nouveaux Etats sur la scène internationale à partir des années 1960 ? 1- La fin du complexe d'infériorité 2- La volonté de non-alignement 3- Le Tiers Monde dans l'impasse ?	Colonie Décolonisation Anticolonialisme Doit des peuples à disposer d'eux-mêmes Mouvement nationaliste Commonwealth Tiers-monde Un pied noir Un harki Le FLN L'assimilation Panarabisme Panafricanisme Non-alignement

Dates repères :



Document : les nouveaux Etats indépendants



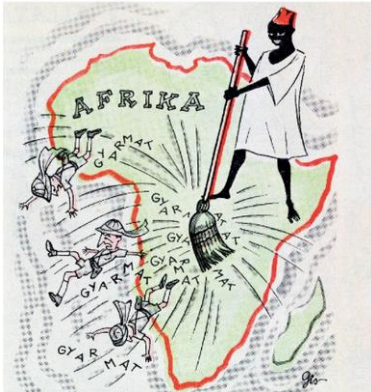
Source : Livrescolaire

Document : les formes d'accession à l'indépendance

	France	Royaume-Uni	Belgique	Pays-Bas	Portugal
Négociations	AOF-AEF (1960)	Inde-Pakistan 1947 Birmanie Ceylan 1948 Ghana 1957 Afrique de l'Est et ouest 1960 Zambie 1964			
Troubles	Maroc, Tunisie 1956 Madagascar 1960	Kenya 1963	Zaire 1963 (actuel Congo)	Indonésie 1949	Angola, Mozambique 1975
Guerres de décolonisation, guérilla	Indochine (1946-1954) Algérie (1954-1962)	Malaisie 1957 Singapour 1965			

En 1945, les territoires d'Asie et d'Afrique sont des colonies européennes (France, RU, Portugal, Espagne, Pays-Bas surtout). Durant la Seconde Guerre mondiale, ces territoires ont participé à l'effort de guerre en fournissant des soldats, des travailleurs ou des ressources alors même que des mouvements nationalistes (qui souhaitent l'indépendance) existaient durant les années 1920-1930.

Document : l'Afrique se débarrasse des puissances coloniales



Source : Szego Gizi, 1960.

« GYARMAT » signifie « colonie en hongrois ».

Au lendemain de la guerre, ces mouvements se renforcent pour aboutir à la décolonisation de ces territoires et à la création de nouveaux Etats, car les puissances coloniales sont affaiblies par la guerre. Ces mouvements de décolonisation sont soutenus par les Etats-Unis, l'URSS et l'ONU.

C'est donc entre 1947 et 1975 que la plupart des colonies asiatiques et africaines accèdent à l'indépendance. Et cela de deux manières différentes, soit par la négociation soit par la guerre.

Colonie : territoire occupé et administré par une puissance étrangère qui exploite sa population et ses ressources à son profit.

Décolonisation : processus politique par lequel un peuple colonisé devient indépendant.

Anticolonialisme : hostilité au système de domination coloniale fondée sur des idées humanistes (liberté, égalité des droits, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes) donnant naissance à des mouvements politiques, dans les métropoles ou les colonies, favorables à l'indépendance des peuples colonisés.

I- Aux origines de la décolonisation

Que se passe-t-il après la Seconde Guerre mondiale ?

1- L'affaiblissement des puissances coloniales et apparition d'acteurs anti coloniaux

Le contexte historique est favorable à la décolonisation.

Les métropoles européennes sont affaiblies : économiquement, financièrement et sur le plan militaire. Ainsi les armées françaises ont quitté l'Indochine, et la propagande japonaise a contribué à attiser le sentiment « nationaliste ».

Les deux « grandes puissances » de cette époque de « guerre froide », les Etats-Unis et l'URSS sont anticolonialistes. A l'Organisation des Nations Unies (ONU) est proclamé le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ».

Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes : chaque peuple dispose d'un choix libre de déterminer son régime politique, indépendamment de toute influence étrangère. Chaque pays doit être autonome.

Enfin, dans les colonies, le sentiment national se développe avec à sa tête une bourgeoisie éduquée, consciente des valeurs des « droits de l'homme ». Les colonies ont fourni des troupes pendant la deuxième guerre mondiale et sont en attente d'une « reconnaissance ».

C'est en Asie que le processus de décolonisation s'engage en premier. L'Inde est l'une des premières grandes puissances asiatiques à obtenir l'indépendance.

2- La montée des mouvements nationalistes

Il s'agit de la prise de conscience de former un ensemble homogène soumis à une puissance étrangère, dont il faut s'écarter.

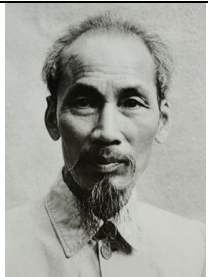
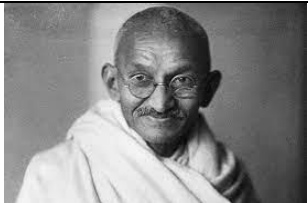
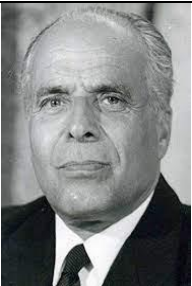
Mouvement nationaliste : organisation qui se bat pour l'indépendance de son pays et sa constitution en nation.

Durant la Seconde Guerre mondiale, deux millions d'Indiens ont aidé les Anglais, 400 000 Africains ont participé à l'effort de guerre par le nombre de soldats mobilisés et par les productions économiques. Les métropoles ont fait des promesses concernant l'émancipation avec toujours un flou au niveau des dates.

Le 8 mai 1945, alors que l'Algérie (colonie française) célèbre aussi la fin de la guerre et la victoire contre l'Allemagne d'Hitler, des manifestations pacifiques s'organisent dans le pays, notamment à Sétif. Profitant de la foule et du rassemblement les indépendantistes diffusent leurs idées. C'est le début de la prise de conscience de l'impossibilité du côté français de concevoir une évolution vers davantage de liberté.

De plus, durant l'entre-deux-guerres les élites autochtones, mais aussi les classes moyennes qui ne peuvent accéder aux fonctions de pouvoir, veulent le changement. Ces classes sociales s'appuient sur les masses populaires, souvent déstabilisées par le colonialisme, et ces mêmes masses populaires deviennent par la suite le fer de lance des mouvements de révolte. L'intégration, qu'elle qu'en soit le contenu ne fonctionne pas.

Document : quelques leaders de ces mouvements nationalistes

Ho chi Minh (1890-1969)	Mohandas Gandhi (1869-1948)	Habib Bourguiba (1869-1948)	Achmed Soekarno (1901-1970)
			
Indochine	Inde	Tunisie	Indonésie
Vietminh, nationaliste et communiste	Parti du Congrès, nationaliste	Néo-Destour, nationaliste mais influence de la France et du socialisme	Parti national Indonésien, nationaliste, communiste, religieux

3- L'indépendance de l'Inde en 1947 (une indépendance négociée)

Depuis les années 1920, des mouvements indépendantistes s'opposent à la colonisation anglaise en Inde. En 1942, le parti du congrès, dirigé par Gandhi et Nehru vote la résolution *Quit India* dans laquelle ils demandent au Royaume-Uni de renoncer à la colonie indienne. Les négociations qui commencent durant la guerre aboutiront à l'indépendance en 1947.

Document : les négociateurs de l'indépendance de l'Inde et leurs positions



- (1) Lord Mountbatten, vice-roi de l'Inde
- (2) Ali Jinnah, leader de la Ligue musulmane
- (3) Nehru, leader du parti du Congrès
- (4) Baldev Singh, représentant des sikhs

Personnalité	Objectif
Lord Mountbatten (1900-1979) Vire-roi des Indes, représentant du Royaume-Uni	Indépendance des Indes britanniques, unifiées ou partagées, mais intégrées dans le Commonwealth
Nehru (1889-1964) Leader du Parti du Congrès	Indépendance et unité de l'Inde
Ali Jinnah (1876-1848) Fondateur et leader de la Ligue musulmane	Indépendance et partition de l'Inde avec la création d'un Etat musulman (futur Pakistan)
Baldev Singh (1901-1961) Représentant de la communauté Sikh	Indépendance et unité de l'Inde avec prise en compte des droits des minorités

Nous pouvons retenir le rôle joué par les 2 partis indépendantistes, le Congrès dirigé par Nehru et Gandhi et la Ligue musulmane dirigée par Ali Jinnah. Il faut surtout retenir les deux principaux personnages : Nehru et Ali Jinnah.

Jawaharlal Nehru (né le 14 novembre 1889 à Prayagraj et mort le 27 mai 1964 à New Delhi)

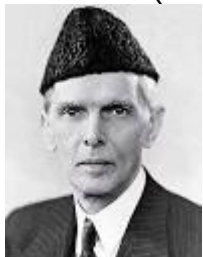


Jawaharlal Nehru

Premier ministre de l'Inde de 1947 à 1964 à qui l'on attribue la transformation de l'Inde nouvellement indépendante en une république souveraine, socialiste, laïque et démocratique.

En 1942, il a été condamné à trois ans de prison pour avoir déclaré son indépendance de la Grande-Bretagne, alors dirigeant colonial de l'Inde.

Ali Jinnah (25 décembre 1876 - 11 septembre 1948)



Ali Jinnah

Un avocat et un homme politique connu comme le fondateur du Pakistan.

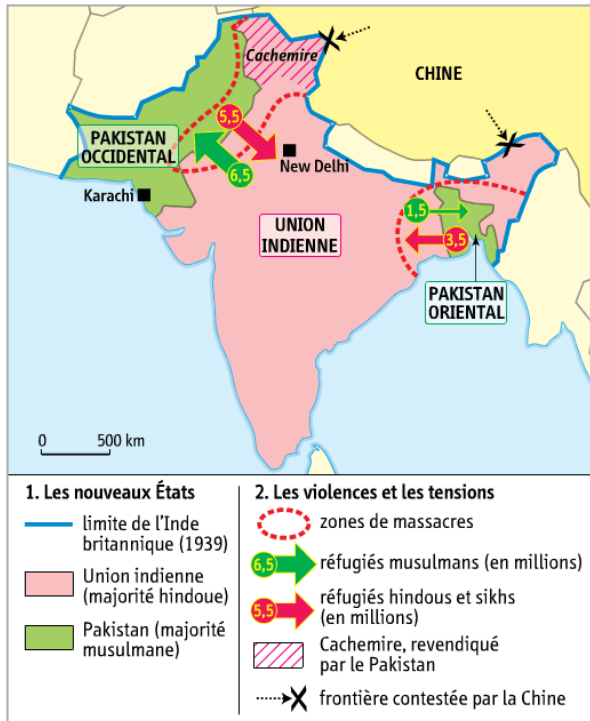
Lors du processus de décolonisation il souhaite la création de deux Etats séparés : un pour les musulmans et l'autre pour les hindouistes.

Les Britanniques préfèrent conserver leurs intérêts économiques et abandonner la domination politique sur l'Inde ? Le 15 août 1947, l'Inde accède à l'indépendance et intègre le *Commonwealth*.

Commonwealth : Nom donné à l'association formée par le Royaume-Uni et ses anciennes colonies. Les Etats membres sont indépendants.

Les conséquences politiques, territoriales et humaines de l'indépendance de l'Inde sont assez violentes. Une guerre civile éclate entre musulmans et hindous.

Document : la naissance de deux Etats



Deux Etats sont créés car les indépendantistes sont divisés : l'Union indienne et le Pakistan. Le Pakistan est réparti sur deux territoires distants, l'un à l'Est et l'autre à l'Ouest.

Ce conflit entraîne le déplacement de plusieurs millions de personnes dans un climat de guerre civile et religieuse (1 million de morts).

Source : Hatier, 2012

II- La décolonisation en Asie

Comment expliquer la décolonisation en Asie ?

1- Décolonisation et indépendance en Indonésie

Le retour des Hollandais dans leur colonie est difficile après l'occupation japonaise. En effet, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les Pays-Bas tentent de reconquérir leur ancienne colonie, qu'ils ont dû abandonner en 1942 aux Japonais. Mais les nationalistes indonésiens revendiquent l'indépendance de l'archipel. Alors que le Japon capitule le 15 août 1945, le leader indonésien, Soekarno, proclame l'indépendance de son pays en formant un gouvernement.

Document : proclamation de l'indépendance, le 17 août 1945



Source : wikipédia

Deux jours après la capitulation japonaise, le 17 août 1945, le leader indonésien Soekarno lit la proclamation de l'indépendance de son pays. Sur la photographie, il est en train de prononcer son discours. À droite, nous pouvons voir Hatta, son compagnon dans la lutte.

Les Néerlandais ont accepté dans un premier temps cette situation mais ils se lancent dans une reconquête après 1947 ce qui a pour effet de déclencher une véritable guerre violente.

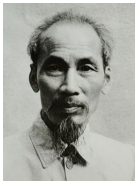
Entre 1947 et 1948, les Pays-Bas lancent deux grandes interventions militaires. Mais les nationalistes tiennent bon et les Néerlandais, sous la pression des Nations unies et des États-Unis, doivent céder.

En décembre 1949, après quatre années de confrontation militaire et diplomatique avec les Pays-Bas, ces derniers reconnaissent enfin l'indépendance des Indes néerlandaises transformées en République des États-Unis d'Indonésie.

2- La décolonisation et indépendance en Indochine

Toujours en Asie orientale, l'Indochine française souhaite à son tour acquérir son indépendance. Colonie française depuis la fin du XIX^e siècle, l'Indochine vacille en 1945 : la domination française est contestée par les communistes indochinois menés par le leader indépendantiste Hô Chi Minh. Comme en Indonésie, Hô Chi Minh proclame l'indépendance de son pays. Dans le texte ci-dessous, nous avons la déclaration d'indépendance proclamée le 2 septembre 1945.

Hô Chi Minh (9 mai 1890 à Hoàng Trù et mort le 2 septembre 1969 à Hanoï)



Hô Chi Minh

Homme d'État vietnamien et une figure importante de l'anticolonialisme et du communisme international.

Document : Hô Chi Minh proclame l'indépendance du Vietnam

« Après la reddition des Japonais, notre peuple tout entier s'est dressé pour reconquérir sa souveraineté nationale et a fondé la République démocratique du Vietnam.

[...] Notre peuple a brisé toutes les chaînes qui ont pesé sur nous durant près d'un siècle, pour faire de notre Vietnam un pays indépendant. Notre peuple a, du même coup, renversé le régime monarchique établi depuis des dizaines de siècles, pour fonder la République démocratique.

Pour ces raisons, nous, membres du Gouvernement provisoire, déclarons, au nom du peuple du Vietnam tout entier, nous affranchir complètement de tout rapport colonial avec la France impérialiste, annuler tous les traités que la France a signés au sujet du Vietnam, abolir tous les privilèges que les Français se sont arrogés sur notre territoire.

Tout le peuple du Vietnam, animé d'une même volonté, est déterminé à lutter jusqu'au bout contre toute tentative d'agression de la part des colonialistes français.

Nous sommes convaincus que les Alliés, qui ont reconnu les principes de l'égalité des peuples aux conférences de Téhéran et de San Francisco ne peuvent pas ne pas reconnaître l'indépendance du Vietnam. »

Hô Chi Minh, dirigeant du Parti communiste indochinois, déclaration d'indépendance de la République démocratique du Vietnam (Vietnam du Nord), 2 septembre 1945.

La France ne voulant pas abandonner ses colonies se lance dans sa première guerre coloniale d'après-guerre. La guerre d'Indochine, oppose l'armée française au Vietminh, organisation politique et militaire communiste.

La guerre d'indépendance durera 6 ans jusqu'à la défaite de l'armée française à Diên Biên Phu en mars 1954. L'ancienne Indochine française devient indépendante et se divise en 3 pays : le Viêt-Nam, le Laos et le Cambodge.

La France se retire en laissant le Vietnam coupé en deux : communiste au Nord, pro-occidental au Sud. Cette situation génère un second conflit, la guerre du Vietnam, où les États-Unis interviennent en vain pour limiter l'expansion du régime communiste d'Hô Chi Minh, le leader indépendantiste communiste, est soutenu par l'URSS et la Chine.

Document : la guerre d'Indochine



Source : Belin, 2010

3- La conférence de Bandoung (1955)

En avril 1955, les Etats nouvellement indépendants et la Chine se réunissent à Bandoung en Indonésie. Ils condamnent tous le colonialisme, le racisme et exigent la décolonisation de l'Afrique. C'est la naissance du « tiers-monde » composé principalement de pays pauvres décolonisés qui refusent d'adhérer à un bloc.

Tiers-monde : c'est l'expression inventée par Alfred Sauvy en 1952 (en référence à l'expression tiers-état) qui désigne les nouveaux pays en développement, souvent issus de la colonisation. Ces pays étant à l'époque peu représentés sur la scène internationale et dans le commerce mondial.

Document : les pays participants à la Conférence de Bandoung



Du 18 au 24 avril 1955, 29 pays participants à la conférence tentent de mettre en place une position de leader, mais qui reste difficile à trouver. Il y a cependant un appel à la solidarité et c'est le groupement international qui condamne le racisme, le colonialisme et appelle à l'élargissement de la décolonisation vers l'Afrique. Mais derrière l'appel, la solidarité, il y a de très nombreuses divergences avec le Pakistan, plutôt pro-américain, L'Inde neutre ou la Chine pro-soviétique. Après Bandoung, la France accorde l'indépendance au Maroc et à la Tunisie (1956) mais refuse obstinément de décoloniser l'Algérie.

III- La décolonisation en Afrique

De quelle manière s'est faite la décolonisation du continent africain ?

Le continent africain se tient, relativement, à l'écart des premiers mouvements d'indépendance asiatiques, mais il faut tenir compte de l'impact de la très forte répression comme le 8 mai 1945 à Sétif et la répression de 1947 à Madagascar faisant entre 50 000 et 100 000 morts.

1- La décolonisation et l'indépendance du Maroc et de la Tunisie

Les deux protectorats du Maghreb (Maroc / Tunisie) sont proches de la France et ils ont conservé une apparence de régime autochtone. Toutefois leur évolution vers l'indépendance est à mesurer par rapport à l'Algérie. Plus la France souhaite garder l'Algérie, plus elle accepte de lâcher du lest dans les deux autres territoires du Maghreb.

2- La guerre d'Algérie (1954-1962)

La guerre d'Algérie a été l'une des plus violentes guerres de décolonisation. Elle a duré 8 ans, de 1954 à 1962, et s'acheva par les accords d'Evian (mars 1962). Elle se conclut par le départ de plus d'un million de pieds-noirs et par le massacre des Harkis.

Un pied-noir : un terme qui désigne un Européen qui vivait en Algérie sous autorité coloniale.

Un harki : soldat algérien qui combat aux côtés de l'armée française pendant la guerre d'Algérie.

Cette guerre qui ne voulait pas dire son nom - compte tenu que durant le conflit le gouvernement français préférait parler d'« opérations de maintien de l'ordre », de « pacification » - continue encore de déchaîner les passions et de diviser.

Pourquoi est-on arrivé à cette guerre ?

Tout' d'abord, l'Algérie est considérée comme une colonie à part : c'est une colonie de peuplement et la plus ancienne colonie française, annexée dès 1830 avant Nice ou la Savoie ! En 1954, 1 million d'Européens dit « pieds-noirs » vivent aux côtés de 9 millions d'Algériens (Arabes et kabyles). L'Algérie n'est d'ailleurs même pas officiellement considérée comme une colonie. Son territoire est découpé en 3 départements (Oran, Alger, Constantine) et est administré directement par le ministère de l'intérieur tandis que les autres le sont par le ministère des Colonies.

Les Français entretiennent la fiction de l'Algérie française : beaucoup de Français considèrent que l'Algérie est une continuité de la France par-delà la Méditerranée : « L'Algérie, c'est la France », disaient la plupart des Français et hommes politiques (exemples : Mendès France, Mitterrand, Mollet, etc.). L'attachement des Français à l'Algérie était réel mais ils étaient grosso modo peu sensibles à la pauvreté et à la misère locales ; peu regardants sur la véritable situation des Algériens. Or, malgré la politique d'assimilation souvent vantée, aucune réforme sérieuse n'avait été mise en œuvre pour améliorer le sort des Algériens.

Les Algériens (population majoritairement musulmane) souvent appelés « indigènes » sont « français » depuis 1870 mais n'avaient, pendant très longtemps, pas de droits civiques (ils étaient en quelque sorte « sujets » mais pas citoyens) tandis que les Européens même fraîchement arrivés en Algérie se voyaient accorder la citoyenneté française et des droits civiques. En 1944, des mesures sont cependant mises en place à la hâte par une série d'ordonnances pour permettre aux Algériens d'accéder au droit de vote... Toutefois en 1954, l'insoutenable inégalité politique pouvait se résumer par le fait que 400 000 électeurs pieds-noirs élaient 60 députés à

l'Assemblée algérienne contre 60 députés qui étaient élus par un corps électoral de 1,6 million d'Algériens. Les Européens étaient donc surreprésentés, il existait deux collèges, et la fraude électorale était tellement courante qu'elle ne choquait personne.

D'autre part, la masse des Algériens (90% de la population) vit dans la pauvreté. La mortalité infantile est de 185 % en 1954 et elle connaît une forte croissance démographique alors que la population européenne riche monopolise les pouvoirs politiques et économiques. Les Européens sont notamment les plus urbanisés, les plus gros propriétaires fonciers.

Document : Algérie en 1954, une société inégalitaire

	Pieds-noirs	Arabes et Kabyles
effectif	environ 1 million (90%)	9 millions (10%)
électeurs	400 000	1,6 million
députés à l'Assemblée algérienne (2 collèges)	60 députés	60 députés
revenu annuel moyen par habitant	370 000 francs	30 000 francs
mortalité infantile	45%	185%
enfants scolarisés dans le primaire	99 %	10%
citadins	95%	20%
population agricole	3%	97%
propriété des terres	75%	25%

La politique d'assimilation était contredite par la réalité, notamment l'école : ainsi dans les faits, seuls 10% des enfants algériens étaient scolarisés.

Assimilation : fait pour une population d'adopter le mode de vie d'une autre population

Les Algériens comme de nombreux Maghrébins (Tunisiens, Marocains) s'étaient pourtant vaillamment battus aux côtés d'une métropole et des forces alliées contre le nazisme. Ils avaient appris les valeurs humanistes et le goût occidental pour la liberté.

La France mène de 1954 à 1962 une guerre longue et sanglante contre la FLN (Front de Libération National) qui commet des attentats. En mars 1962, les accords d'Évian accordent finalement l'indépendance de l'Algérie. Ahmed Ben Bella devient le premier président de la République en Algérie (1963-1965).

Le FLN : signifie Front de Libération Nationale algérien. C'est un mouvement indépendantiste.

Ahmed Ben Bella (1916-2012)



Ahmed Ben Bella

Chef des combattants pour l'indépendance algérienne. Dirigeant du FLN, il est emprisonné en France de 1956 à 1962. Il est ensuite le premier président de la République en Algérie (1963-1965)

Cette guerre a eu de nombreuses conséquences : les colons et une partie de l'armée refusent l'indépendance ; l'OAS (Organisation armée secrète) mène des attentats contre le gouvernement français (tentative d'assassinat de De Gaulle) ; les colons pieds-noirs français perdent tout et doivent fuir pour la France tout comme les Harkis.

La guerre d'Algérie fut un traumatisme (cruauté des combats et usage de la torture) et explique en partie la montée du racisme entre les deux communautés.

3- La décolonisation du reste du continent africain

L'essentiel de la décolonisation en Afrique s'effectue à partir des années 1950. En effet, des mouvements politiques nationalistes réclamant l'indépendance ou l'égalité des droits des peuples colonisés avec celui de la puissance coloniale se sont constitués : le CPP (Convention People's Party) de Nkrumah au Ghana, le RDA (Rassemblement Démocratique Africain) de Sedar Senghor au Sénégal et d'Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, l'UPC (Union des Populations du Cameroun) Ruben em Nyobé au Cameroun...

Document : les « pères » de l'indépendance en Afrique

1



2



3



4



De gauche à droite : (1) Nkrumah au Ghana, (2) Sédar Senghor au Sénégal, (3) Ouphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, (4) Ruben em Nyobé au Cameroun.

En Afrique anglophone, le passage graduel de l'autonomie à l'indépendance a été la règle. Le Ghana a servi de modèle avec son leader nationaliste Nkrumah. Il y a eu davantage de problèmes dans les colonies où les colons sont nombreux comme au Kenya (1963) ou encore Rhodésie du Sud où 4% des « Blancs » européens étaient à l'origine de l'indépendance et ensuite de la mise en place de régime de ségrégation. La fin de cette ségrégation prend fin en 1980 avec la naissance du Zimbabwe.

Le refus de décoloniser au Congo belge : Il y a dans cette colonie des intérêts pour les ressources naturelles. En 1958, Patrice Lumumba réclame l'indépendance qui est acquise avec beaucoup de difficultés en 1960, mais le nouveau pouvoir connaît des troubles avec la mort de Lumumba en 1961 et les guerres civiles.

Les colonies portugaises connaissent des indépendances tardives. Les colonies sont l'Angola, le Mozambique et la Guinée Bissau. Le pouvoir dictatorial de Salazar (au Portugal) refuse toute indépendance expliquant ainsi les guerres coloniales. Mais, le renversement du pouvoir permet les indépendances après 1974.

IV-Quels nouveaux rôles sur la scène internationale ?

De 1947 à 1975, les empires coloniaux s'effondrent et plus de 70 Etats apparaissent. Il faut maintenant construire une identité et trouver sa voie sur la scène internationale.

Quels rôles jouent ces nouveaux Etats sur la scène internationale à partir des années 1960 ?

Les pays issus de la décolonisation sont des pays jeunes, nouveaux, qui ont besoin de construire leurs sociétés. Dans un mouvement parallèle, la plupart d'entre eux veulent avoir un lien pour appartenir au cercle des nations, il faut se forger une identité et apprendre à vivre ensemble, sous un pouvoir unique, aussi bien à l'intérieur du pays qu'entre les pays eux-mêmes.

1- La fin du complexe d'infériorité

La fin de ce complexe fabriquée par la colonisation s'appuie sur l'affirmation d'une culture spécifique dans des regroupements politiques et la lutte contre le colonialisme.

L'opposition à l'occident passe par l'affirmation d'une identité culturelle spécifique que sont le panarabisme et le panafricanisme.

Le panarabisme : un mouvement qui vise l'unité de la nation arabe, avec un rôle joué par l'Egypte de Nasser, en particulier en 1956, lors de la crise de Suez.

Le panafricanisme : un mouvement qui vise à unifier les Africains du continent et de la diaspora africaine en une communauté africaine mondiale. Nkrumah, Sékou Touré, Lumumba et d'autres personnages de l'histoire héroïque africaines ont joué un rôle important.

On retrouve également une telle volonté chez les intellectuels, avec la définition de la « négritude » avec Léopold Sédar Senghor, ou encore « Les damnés de la terre » de Frantz Fanon.

L'affirmation de cette culture spécifique trouve son expression dans les regroupements politiques. Pour le panarabisme, il y a la Ligue Arabe, mais avec de très fortes oppositions entre les différents leaders arabes. Pour le panafricanisme, nous avons l'Organisation de l'Unité africaine (O.U.A.) qui rassemble en mai 1963 30 pays qui souhaitent des accords en particulier sur le problème des frontières.

Ces pays revendiquent également un rôle dans le jeu international, et se retrouvent derrière la notion de « Tiers Monde », expression inventée par Alfred Sauvy en 1952 ; ils possèdent d'ailleurs une tribune d'expression à l'ONU, où ils sont les plus nombreux. Un Birman, U. Thant est élu secrétaire général en 1961.

Enfin, l'esprit de Bandung (24 avril 1955) demeure. Le but est de lutter contre le colonialisme et contre un partage du monde entre l'Est et l'Ouest.

2- La volonté de non-alignement

Il y a une dynamique de rapprochement des nouveaux Etats entre eux au travers des non-alignés. Ayant rompu avec l'URSS en 1948, le président yougoslave Tito organise la Conférence de Belgrade en 1961 qui réunit les nouveaux Etats d'Asie et d'Afrique.

La volonté de non-alignement est une politique de neutralité vis-à-vis des deux blocs antagonistes de la guerre froide.

Non-alignement : refus de rentrer dans la logique des blocs imposés par la guerre froide.

Ce groupe veut la mise en place de la politique du neutralisme, voire créer une zone de paix entre l'URSS et les Etats-Unis. Quelques réunions volontaires se tiennent comme à Belgrade en 1961. Malgré la participation de 25 pays du tiers monde, les textes adoptés sont vagues. Il y a des divergences et il n'y a pas d'unité économique ou de vision politique commune.

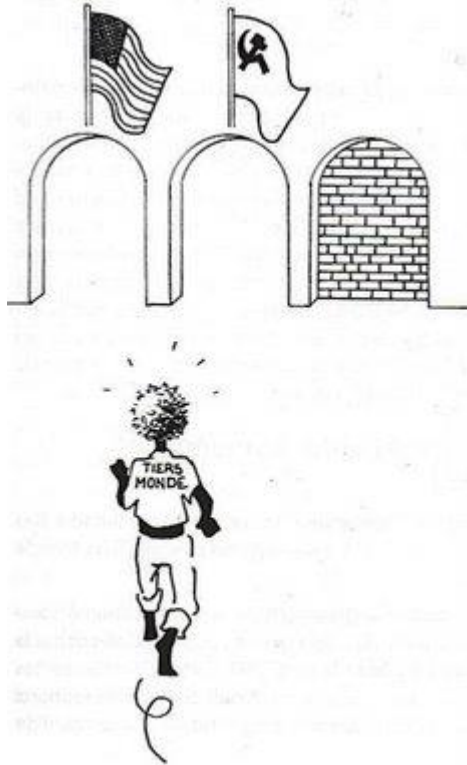
3- Le Tiers Monde dans l'impasse ?

Les problèmes économiques et politiques sont récurrents. Il y a toujours une dépendance financière, une diminution des revenus. Mais aussi la viabilité des gouvernements est remise en cause à cause de l'émergence de dictatures voire de troubles et de guerres civiles.

Les difficultés du Tiers Monde sur la scène internationale peuvent s'analyser dans la caricature réalisée par le dessinateur français Plantu. Cette caricature est extraite d'un de ces ouvrages

intitulé *Pauvres chéris* publiés en 1978. Elle montre la place qu'occupent les pays du Tiers monde sur la scène internationale.

Document : l'échec du non-alignement



Le personnage du centre représente les pays issus de la décolonisation. Le personnage hésite entre trois portes : une porte ouvrant sur le modèle américain, une portant ouvrant sur la modèle soviétique et la troisième porte (murée) représente le tiers-monde.

Plantu veut montrer l'échec du mouvement des non-alignés. Ainsi, le tiers-monde se divise à son tour entre pro-soviétiques (Cuba, Guinée, Ghana, Mali, Irak Algérie) et pro-occidentaux (Arabie Saoudite, Maroc, nombreux pays d'Amérique latine).

En effet les deux Grands cherchent à étendre leur sphère d'influence et souvent leurs conflits dans le tiers-monde (Vietnam). De leur côté, les pays du tiers-monde font appel aux grands pour régler à la fois leurs difficultés économiques et pour trancher leurs propres litiges.

Source : Plantu, dans *Pauvres chéris*, Le Centurion, Paris, 1978

Conclusion-ouverture :

L'Asie accède à l'indépendance avant le continent africain. L'Inde devient un nouvel Etat en 1947 après des négociations avec le Royaume-Uni mais les violences débutent après. La France mène deux guerres coloniales en Indochine et en Algérie.

Aujourd'hui, beaucoup de ces nouveaux Etats indépendants des années 1950 et 1960, voire 1970 pour les anciennes colonies portugaises, ont atteint des niveaux de développement très différents. L'Inde est aujourd'hui une puissance émergente. D'autres en revanche ont cumulé les problèmes en forment les Pays les Moins Avancés de la planète (PMA).

Travaillez cette notion avec un parcours pédagogique progressif clé en main

Cette ressource de type : **Cours gratuit**, pour le niveau : **3ème**, dans la catégorie : **De la décolonisation aux nouveaux Etats**, ne constitue qu'une étape d'un **parcours pédagogique complet prêt à l'emploi** pour apprendre, s'entraîner et maîtriser cette notion **étape par étape**.

Étape 1. Cours gratuit : Comprendre la règle

Découvrir la notion grâce à des explications simples et des exemples concrets.

- [Cours 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (pdf)
- [Cours 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (word)
- [Retenir autrement 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (pdf)
- [Retenir autrement 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (word)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 2. Exercices : S'entraîner progressivement

Des exercices progressifs pour avancer étape par étape

- [Exercices 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (pdf)
- [Exercices 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (word)
- [Exercices Correction 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 3. Évaluation Bilan : Vérifier ses acquis avant le contrôle

Des évaluations et corrections pour se préparer sereinement

- [Evaluation 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (pdf)
- [Evaluation 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (word)
- [Evaluation Correction 3ème De la décolonisation aux nouveaux Etats](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 4. Séquence / Fiche de prep : Ressources enseignants clé en main

Accéder aux fiches de préparation, séquences et séances complètes pour enseigner la notion facilement.

- [De la décolonisation aux nouveaux Etats - 3ème – Séquence complète](#)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)